

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro neuf

Jeff Pippenger

2025-12-11

## Numéro neuf

Je suis arrivé, dans cette introduction au livre de Joël, au point de résumer brièvement quelques-uns des points des huit premiers articles et d'indiquer à quoi nous devrions nous attendre du livre de Joël maintenant que nous l'abordons plus directement, et puis, bien sûr, quel rapport cela a-t-il avec les batailles de Raphia et de Panium de Daniel 11:11-16 ?

Nous avons mis l'accent sur le cantique de la vigne, car l'« expérience » est représentée prophétiquement par un « cantique ». L'une des caractéristiques des cent quarante-quatre mille est qu'ils chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau, ce qui est simplement la manière dont Jean représente le cantique de la vigne d'Ésaïe. Chaque grand prophète commence son livre par des condamnations contre Israël pour sa rébellion; on pourrait dire que chaque grand prophète commence par chanter le cantique de la vigne. Je soutiens que le cantique de la vigne de Joël au chapitre 1 est l'une des révélations les plus importantes au sujet du cantique de la vigne. Je ne saurais dire si j'ai raison ou non, mais si j'ai cette conviction, c'est parce que les connexions prophétiques représentées symboliquement dans le livre de Joël semblent constituer une clé, ou peut-être un moyeu pour plusieurs rayons. Le témoignage de Joël non seulement se relie aux autres lignes parallèles, mais il semble fixer un point de référence, notamment à travers le symbolisme de la vigne détruite au chapitre 1, et les deux chapitres suivants qui identifient à la fois le temps d'épreuve de l'image de la bête aux États-Unis et le temps d'épreuve de l'image de la bête pour le monde. Et tout cela s'inscrit dans le contexte d'une vigne, et une vigne n'est pas une vigne vivante si elle ne reçoit pas de pluie.

Nous avons également mis l'accent sur la période prophétique qui est représentée par le symbole de « jusqu'à quand ? ». J'ai ressenti la nécessité de nous rappeler ce principe établi précédemment au sujet du « jusqu'à quand » afin de mettre l'accent sur la « pierre de faîte » qui était, et est aussi, le fondement et la pierre angulaire. Le développement final et complet du message du Cri de Minuit qui est actuellement en cours est la « pierre de faîte ». Reposant sur les fondements, cette pierre de faîte représente les joyaux de Miller, brillants dix fois plus qu'au commencement.

Sur la base des « œuvres merveilleuses » de Dieu, la pierre de faîte, c'est le moment où son peuple passe d'une expérience laodicéenne à une expérience philadelphienne, moment où ce peuple devient le huitième qui est des sept et où il passe aussi de l'Église militante à l'Église triomphante. Cette transition est la pierre de faîte. La transition s'accomplit lorsque le peuple de Dieu entend et voit le message de la « pierre de faîte » et qu'il est merveilleux à leurs yeux. Le message de la pierre de faîte est l'apogée, car il rassemble toutes les vérités symboliques de la « pierre de faîte ». Le message des « sept temps » était la pierre de fondation de Miller, et il devait être la pierre de faîte des millerites. La Pentecôte fut la pierre de faîte de la période pentecôtale, tout comme le Cri

de Minuit fut la pierre de faîte du mouvement millerite des premier et deuxième anges.

En tant qu'apogée, ou pierre de faîte, de la période de quarante-six ans durant laquelle Christ édifia le temple millérite du premier et du deuxième ange, cette pierre de faîte devait devenir la pierre de fondation de l'œuvre du Christ consistant à bâtir le temple des cent quarante-quatre mille. Cette pierre de fondation fut établie en 1844 comme la lumière qui éclaire le sentier menant au ciel, et, pour cette raison, le peuple de Dieu à la fin du monde doit revenir aux « anciens sentiers » afin de trouver le repos. Si et lorsqu'ils retournent à l'histoire pionnière des millérites, ils constatent que le message du Cri de Minuit a été l'apogée de l'histoire fondatrice. Le Cri de Minuit fut une manifestation de l'effusion du Saint-Esprit. Lorsqu'une âme revient aux « anciens sentiers » et trouve la « lumière brillante » qui a été placée au commencement, ou point de fondation, du sentier, elle trouve le Cri de Minuit, que Jérémie identifie comme « repos ».

« Une vive lumière avait été placée derrière eux, au commencement du sentier, et un ange me dit que c'était le "cri de minuit". Cette lumière brillait tout le long du sentier et éclairait leurs pieds, afin qu'ils ne trébuchent pas. »

"S'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui était juste devant eux et les conduisait vers la ville, ils étaient en sécurité. Mais bientôt, certains se lassèrent et dirent que la ville était très éloignée, et qu'ils s'attendaient à y être déjà entrés. Alors Jésus les encourageait en levant son bras droit glorieux, et de son bras sortait une lumière qui se déployait au-dessus du groupe adventiste, et ils criaient 'Alléluia!' D'autres, imprudemment, renièrent la lumière derrière eux et dirent que ce n'était pas Dieu qui les avait conduits jusque-là. La lumière derrière eux s'éteignit, laissant leurs pas dans des ténèbres totales. Ils trébuchèrent, perdirent de vue le but et Jésus, et tombèrent hors du sentier, dans le monde ténébreux et mauvais d'en bas." Expérience chrétienne et enseignements d'Ellen G. White, 57.

Le couronnement de l'histoire des Millerites est la pierre de fondation de l'histoire des cent quarante-quatre mille. Depuis le commencement des trois anges en 1798 jusqu'à ce que l'Église triomphante soit suscitée en accomplissement de la purification du sanctuaire lors de la loi du dimanche, le chemin est illuminé par le message du Cri de Minuit, car la parabole concerne l'adventisme et la manière dont Dieu suscite un peuple pour refléter parfaitement Son caractère, alors que le temps de probation se ferme pour l'humanité durant la crise de la loi du dimanche.

Sur le chemin, Jésus conduit et il continue d'éclairer le chemin en levant son glorieux bras droit. Il y a donc une vive lumière au commencement du chemin, et une vive lumière qui conduit à la fin du chemin. Jésus, l'Alpha et l'Oméga, illustre la fin par le commencement, si bien que la lumière aux deux extrémités du chemin est le message du Cri de Minuit.

Le premier ange arriva en 1798 et annonça que l'heure de son jugement était arrivée, « disant ... l'heure de son jugement est venue. » L'heure du jugement vint en 1798 et, lorsqu'elle commença, le mariage entre le Christ et sa nouvelle épouse — l'adventisme millériste philadelphien — commença aussi. Le Christ devait se marier le 22 octobre 1844, et de 1798 à 1844 l'épouse fut préparée. L'épouse était philadelphienne, car il n'y avait aucune condamnation contre l'épouse du Christ, puisqu'elle s'était préparée — elle était pure. L'annonce du jugement est l'annonce du

mariage dès le commencement, en 1798, qui parvint à son terme en 1844.

La lumière fondamentale et la lumière de couronnement du mouvement millérite étaient le message annonçant le mariage — le message du Cri de Minuit. Le Cri de Minuit fut la fondation et la pierre de façade de l'histoire du premier et du deuxième ange ainsi que de l'histoire millérite, et la pierre de façade de l'histoire millérite est la pierre de fondation de l'histoire des cent quarante-quatre mille, tout en étant aussi la pierre de façade. La construction du temple s'achève lorsque la pierre de façade est posée, et le travail de pose de cette dernière pierre « merveilleuse » a commencé en juillet 2023.

Il y a divers accomplissements prophétiques qui constitueront le couronnement, mais ce couronnement représente aussi l'apogée d'un message. La Pentecôte fut le couronnement du message de la saison de la Pentecôte, de même que la lumière des « sept temps » venue sous la plume de Hiram Edson en 1856 était le couronnement prévu du message de Miller, car la première vérité fondamentale que Miller découvrit fut celle des « sept temps ». En 1856, rejeter la nouvelle lumière de la vérité culminante équivalait à choisir de mourir dans le désert de Laodicée, comme l'Israël ancien l'avait fait sur une période de quarante ans. Cela identifie juillet 2023 comme 1856, le point de bascule de Philadelphie vers Laodicée dans l'histoire millérite et l'inversion de Laodicée vers Philadelphie dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. Le Christ n'a pas épousé une femme impure en 1844, car elle était philadelphienne, et il épousera une épouse issue de Philadelphie lors de la loi du dimanche. Mais d'abord, elle doit se préparer. Êtes-vous prêt ?

N'ayez pas peur, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. Luc 12:32.

Le 22 octobre 1844, le Seigneur épousa l'Épouse qu'Il avait préparée à Le suivre dans l'histoire du troisième ange et tout ce que le troisième ange représente, mais dès 1863 l'histoire du troisième ange fut détournée vers le désert de Laodicée. L'histoire de 1844 à 1863 représente la période du troisième ange, fournissant ainsi une illustration des vierges folles durant la période du scellement des cent quarante-quatre mille. Les vierges sont du blé et de l'ivraie que des messages, préfigurés par des anges, sont en train de séparer, car ce sont les anges qui accomplissent l'œuvre de la séparation.

« Je vis alors le troisième ange. Mon ange accompagnateur dit : 'Terrible est son œuvre. Redoutable est sa mission. Il est l'ange qui doit séparer le blé de l'ivraie et sceller, ou lier, le blé pour le grenier céleste. Ces choses devraient absorber tout l'esprit, toute l'attention.' »  
Premiers écrits, 119.

Les messages des trois anges de l'Apocalypse quatorze constituent le message de la pluie de l'arrière-saison qui divise et lie les deux classes.

À Jean furent ouvertes des scènes d'un intérêt profond et saisissant dans l'expérience de l'Église. Il vit la position, les dangers, les conflits et la délivrance finale du peuple de Dieu. Il consigne les derniers messages destinés à faire mûrir la moisson de la terre, soit en gerbes pour le grenier céleste, soit en fagots pour les feux de la destruction. Des sujets d'une importance capitale lui furent révélés, spécialement pour la dernière Église, afin que ceux qui se

détourneront de l'erreur pour se tourner vers la vérité soient instruits des périls et des combats qui les attendent. Nul n'a besoin de demeurer dans les ténèbres quant à ce qui va venir sur la terre. La Grande Controverse, 341.

Ce sont des « paroles de vérité » qui, dans cette génération, sont « les messages de clôture destinés à faire mûrir la moisson » et qui séparent les deux classes. Cette œuvre est aussi l'œuvre de « l'homme à la brosse à poussière » du rêve de Miller.

« Celui qui a son van à la main, et il nettoiera parfaitement son aire, et il amassera son blé dans le grenier. » Matthieu 3:12. C'était l'un des temps de purification. Par les paroles de vérité, la balle se séparait du blé. Parce qu'ils étaient trop vains et trop justes à leurs propres yeux pour recevoir le reproche, trop attachés au monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore aujourd'hui la même chose. Les âmes sont éprouvées aujourd'hui comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm. Lorsque la vérité est appliquée au cœur, elles voient que leur vie n'est pas en accord avec la volonté de Dieu. Elles voient qu'un changement complet est nécessaire en elles-mêmes; mais elles ne veulent pas entreprendre cette œuvre de renoncement à soi-même. C'est pourquoi elles se mettent en colère lorsque leurs péchés sont dévoilés. Elles s'en vont offensées, tout comme les disciples quittèrent Jésus, en murmurant : « Cette parole est dure ; qui peut l'entendre ? » The Desire of Ages, 392.

En commençant par la grande déception de 1844, les jalons et les étapes jusqu'en 1863 représentent l'histoire du 11-Septembre jusqu'à la loi du dimanche. Pourquoi 1844 est-il le 11-Septembre, me demandez-vous ?

Les écrits de Sœur White indiquent clairement que le troisième ange est arrivé le 22 octobre 1844, mais est également arrivé en 1888, ce qui typifie le 11 septembre. Plus important encore, tous les prophètes mettent à part la période même allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, de sorte qu'il ne s'agit pas du témoignage de deux ou de trois, mais du témoignage uni de tous les témoins de la Parole de Dieu affirmant que la période allant du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche est celle où "l'effet de toute vision" s'accomplit.

L'histoire de l'arrivée et de la conclusion du troisième ange s'est déroulée de 1844 à 1863 et représente la période des œuvres merveilleuses de Dieu de 9/11 jusqu'à la loi du dimanche. Cette histoire est aussi représentée par la période allant de 1840 à 1844, et dans cette ligne 1840 est l'alpha et 1844 l'oméga. Dans la ligne de 1844 à 1863, 1844 est l'alpha et 1863 est l'oméga. 1844 est à la fois l'alpha et l'oméga.

La croix coïncide avec 1844, et l'Alpha et l'Oméga a versé son sang sur la croix. À partir du 9/11 (1840), nous constatons que l'Apocalypse 10 présente l'histoire qui commence par Jean mangeant le petit livre en 1840, puis par la déception dans son ventre en 1844. L'ingestion marque le début; le ventre marque la fin. Le dernier verset du chapitre 10 représente l'histoire qui se répète dans l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Et je pris le petit livre de la main de l'ange et je le dévorai; il était dans ma bouche doux comme le miel, mais, dès que je l'eus mangé, mon ventre devint amer. Et il me dit: Tu dois

encore prophétiser devant beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois. Apocalypse 10:10-11.

Le chapitre dix de l'Apocalypse et le chapitre deux d'Habacuc sont deux chapitres qui témoignent de la période prophétique allant de 1840 à 1844. L'histoire de 1844 à 1863 commence par un jalon de déception, suivi d'une dispersion, puis d'un rassemblement. Durant cette période, l'histoire prophétique des deux tables d'Habacuc s'achève lorsque la seconde table a été imprimée en 1849 et publiée à l'étranger en 1850. La période des tables d'Habacuc commence en mai 1842, lorsque le tableau de 1843 est publié, et la période prophétique s'achève là où elle avait commencé, avec la publication de l'une des deux tables d'Habacuc. Le tableau de 1843 est l'alpha, et le tableau de 1850 est l'oméga.

En 1856, Hiram Edson a écrit une série d'articles qui a porté la compréhension que William Miller avait des « sept temps » à un nouveau niveau. L'œuvre d'Edson a été l'oméga de l'œuvre de Miller, élevant la vérité fondatrice de Miller au rang de clé de voûte, destinée à fortifier le peuple de Dieu. La lumière de Miller sur les « sept temps » était l'alpha et la lumière d'Edson sur les « sept temps » était l'oméga.

En 1863, le mouvement devint l'Église qui finirait par donner naissance à un mouvement issu de son propre sein, de la même manière que les millérites sont sortis du protestantisme, tout comme les disciples sont sortis du judaïsme pour entrer dans le christianisme, et comme Josué et Caleb sont issus de l'ancien peuple de l'alliance destiné à mourir dans le désert.

Dans cette même histoire (1844 à 1863), la corne républicaine de la bête de la terre traverse une lutte parallèle qui finit par déboucher sur la guerre de Sécession, dont tous les historiens s'accordent à dire qu'elle a atteint son point médian en 1863 avec la Proclamation d'émancipation de Lincoln. Lincoln représente le premier président républicain, qui a prêté serment comme président après le pire président démocrate de l'histoire jusqu'alors. Il a ensuite été assassiné. Toutes ces caractéristiques prophétiques, et d'autres, se répètent avec le dernier président républicain.

De 1844 à 1863 inclus, il y eut une dispersion et un rassemblement. 1863 représente la loi du dimanche, donc la dispersion qui eut lieu en 1844 est la seule dispersion jusqu'en 1863, lorsque les Adventistes du septième jour laodicéens furent dispersés dans le désert de Laodicée. 1844 a produit une dispersion et 1863 a produit une dispersion, témoignant ainsi du fait que cette histoire est un symbole prophétique identifié, car elle commence par une dispersion alpha en 1844 et se termine par une dispersion oméga en 1863. La première dispersion est arrivée le 18 juillet 2020 et la dispersion oméga finale se réalise lors de la loi du dimanche.

Le temps vient où nous serons séparés et dispersés, et chacun de nous devra tenir ferme sans le privilège de la communion avec ceux qui partagent la même foi précieuse; et comment pourrez-vous tenir ferme, à moins que Dieu ne soit à vos côtés et que vous sachiez qu'il vous conduit et vous guide? Review and Herald, 25 mars 1890.

Il ne suffit pas que Dieu se tienne « à vos côtés » ; vous devez aussi « savoir qu'il vous dirige et vous guide ». Ce fait fait l'objet de prophétie, représenté par diverses formules fondées sur le moment où « vous connaîtrez le Seigneur ».

Vous mangerez à satiété, et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur, votre Dieu, qui a fait des merveilles pour vous; et mon peuple n'aura jamais honte. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, et que je suis le Seigneur, votre Dieu, et nul autre; et mon peuple n'aura jamais honte. ... Ainsi vous saurez que je suis le Seigneur, votre Dieu, habitant à Sion, ma montagne sainte; alors Jérusalem sera sainte, et plus aucun étranger ne passera par elle. Joël 2:26, 27, 3:17.

Quand Jérusalem est sainte, elle est l'Église triomphante, car l'Église militante se définit comme une Église composée de blé et d'ivraie, et lorsque « aucun étranger ne passera plus » par « Jérusalem », le peuple de Dieu « saura » « qu'il conduit et dirige ». Ils le savent, car ce sont ceux qui ont accompli la prière des « sept fois », qui comprend la confession que Dieu ne t'avait pas conduit en tant que Laodicéen; mais lorsque tu deviendras Philadelphien, tu sauras « qu'il conduit et dirige » et que Dieu est « au milieu d'Israël ».

La dispersion alpha (déception) du 19 avril et la dispersion oméga (déception) du 22 octobre sont marquées par la première publication officielle après la grande déception du 22 octobre. La publication est un marqueur prophétique dans l'histoire millérite et dans l'histoire prophétique des États-Unis, de sorte que la première chose publiée officiellement après 1844 est un jalon de cette histoire, et ce jalon identifie une dispersion.

## **1847-Le reste dispersé à l'étranger**

Une parole au « petit troupeau ».

"Les articles suivants ont été écrits pour The Day-Dawn, qui a été publié à Canandaigua, New York, par O. R. L. Crosier. Mais comme ce journal n'est plus publié, et comme nous ne savons pas s'il le sera de nouveau, certains d'entre nous, dans le Maine, ont jugé préférable de les donner sous cette forme. Je souhaite attirer l'attention du « petit troupeau » sur les choses qui se produiront très bientôt sur cette terre. . . ."

Le lecteur aura remarqué que trois écrits de la plume de Mme E. G. White figuraient dans Une parole au « Petit Troupeau »...

La deuxième communication de Mme White, figurant aux pages 14-18, est un récit de sa première vision, sous le titre « To the Remnant Scattered Abroad ». Celle-ci fut écrite le 20 décembre 1845, sous la forme d'une lettre personnelle à Enoch Jacobs, et fut d'abord publiée par le destinataire dans The Day-Star du 24 janvier 1846. Puis, le 6 avril 1846, elle fut réimprimée sous forme de feuille volante par James White et H. S. Gurney. Le texte, tel qu'il apparaît dans A Word to the 'Little Flock', à l'exception de modifications éditoriales mineures et de références bibliques ajoutées, est identique au récit complet de la vision tel qu'il fut imprimé pour la première fois. James White, A Word to the 'Little Flock', 25.

1844 marque l'arrivée d'un ange et une déception. En 1845 la première vision est rédigée et elle est publiée en 1846. La première vision s'adresse au "reste dispersé à l'étranger". Je doute que la prophétesse adolescente et célibataire ait su, lorsqu'elle a rédigé sa première vision, qu'un trait prophétique du "reste" est que le reste devrait, par nécessité prophétique, être "dispersé à l'étranger", comme l'une des caractéristiques des cent quarante-quatre mille. En 1846 les White se marient, changeant ainsi le nom de famille d'Ellen en White. La même année les White commencent à observer le sabbat du septième jour. En 1846 l'alliance est marquée comme finalisée, le mariage prophétique qui a commencé en 1844 est consommé en 1846, et en 1847 la première publication officielle est imprimée et envoyée par la poste.

## mai 1850

CHER LECTEUR-Mon but dans ce compte rendu a été d'exposer l'erreur à la lumière de la vérité sacrée. . . .

"In présentant ce petit ouvrage au troupeau dispersé, j'ai rempli mon devoir envers eux à cet égard, et que Dieu y ajoute sa bénédiction. Amen." James White, Le sabbat du septième jour n'est pas aboli, 2.

La publication de James White constate que son auditoire était encore un troupeau dispersé, mais elle constitue aussi une défense du sabbat du septième jour. Il s'agit du message du troisième ange à ses débuts, quant à la compréhension du sabbat et du troisième ange dans l'adventisme millérite. Elle paraît la même année que le tableau de 1850, et, ensemble, ils représentent la levée de l'armée du Seigneur en vue de la crise imminente de la loi du dimanche. Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et ceux qui présentèrent le message en 1844 en employant le tableau de 1843 typifiaient ceux qui présenteraient le message en employant le tableau de 1850. Au début de la période des deux tables d'Habacuc, des hommes proclamaient le message de l'heure en lien avec les tables d'Habacuc, et en 1850 James White présente le message du troisième ange conjointement avec le tableau de 1850. Le tableau a été réalisé par le frère Nichols vers 1849, époque où James et Ellen White vivaient chez le frère Nichols. James White fut directement associé à la production du tableau de 1850 et, cette année-là, il commença à proclamer le message du troisième ange.

« Le 23 septembre [1850], le Seigneur me montra qu'il avait étendu sa main pour la seconde fois afin de rassembler le reste de son peuple, et que les efforts devaient être redoublés en ce temps de rassemblement. Au temps de la dispersion, Israël fut frappé et déchiré ; mais maintenant, au temps du rassemblement, Dieu guérira et pansera son peuple. Pendant la dispersion, les efforts faits pour répandre la vérité n'avaient que peu d'effet, accomplissaient peu ou rien ; mais au temps du rassemblement, lorsque Dieu se met à rassembler son peuple, les efforts pour répandre la vérité auront l'effet voulu. Tous devraient être unis et zélés dans l'œuvre. Je vis qu'il était honteux que quiconque se réfère à la dispersion pour y chercher des exemples destinés à nous guider maintenant, au temps du rassemblement ; car si Dieu n'en faisait pas plus pour nous maintenant qu'alors, Israël ne serait jamais rassemblé. Il est aussi nécessaire que la vérité soit publiée dans un journal que prêchée. » Review and Herald, 1er novembre 1850.

La vision selon laquelle le Seigneur « avait étendu Sa main une seconde fois pour recouvrer le reste de Son peuple », à la page 74, ne se rapporte qu'à l'union et à la force qui existaient autrefois parmi ceux qui attendaient le Christ, ainsi qu'au fait qu'Il avait commencé à réunir et à relever Son peuple à nouveau. Early Writings, 86.

Sœur White, dans Early Writings, commente le passage du Review and Herald en lien avec son emploi des paroles du prophète Ésaïe lorsqu'elle a dit : « Le Seigneur m'a montré qu'il avait étendu sa main une seconde fois pour ramener le reste de son peuple. » Il a étendu sa main en 1850. Lorsqu'il a rassemblé ces personnes dans le lieu très saint le 22 octobre 1844, c'était à la conclusion de la dispersion depuis 677 av. J.-C. jusqu'au 22 octobre 1844. Juda littéral, résidant dans le pays glorieux littéral, a été dispersé pendant 2520 ans, conformément aux « sept temps » du Lévitique vingt-six, en 677 av. J.-C. À l'issue des 2520 ans, Israël spirituel a été rassemblé le 22 octobre 1844, puis il a été immédiatement dispersé, et la dispersion a pris fin lorsque le Seigneur étend sa main une seconde fois. Dans le passage, il les rassemble une seconde fois pour accomplir deux choses : « panser son peuple » et « relever » son peuple.

"Je vis alors le troisième ange. L'ange qui m'accompagnait dit: 'Redoutable est sa parole, terrible est sa mission. C'est l'ange qui doit séparer le bon grain de l'ivraie, et sceller ou lier le bon grain pour le grenier céleste.' Ces choses devraient occuper toute la pensée, toute l'attention. De nouveau, il m'a été montré la nécessité, pour ceux qui croient que nous recevons le dernier message de miséricorde, d'être séparés de ceux qui, chaque jour, reçoivent ou s'imprègnent d'une nouvelle erreur. J'ai vu que ni les jeunes ni les vieux ne devraient assister aux assemblées de ceux qui sont dans l'erreur et les ténèbres. Dit l'ange: 'Que la pensée cesse de s'attarder sur des choses inutiles.'" Manuscript Releases, volume 5, 425.

Le second rassemblement qui a commencé en 1850 typifiait le scellement (le lien) du peuple de Dieu, lorsqu'ils sont "élevés" comme un étendard. 1850 indique quand le Seigneur rassemble les cent quarante-quatre mille. Par nécessité prophétique, ils doivent avoir été dispersés avant d'être rassemblés. Ainsi, "les trois jours et demi" d'Apocalypse 11:11, qui symbolisent 1260, soit la moitié de 2520, représentent la dispersion qui a suivi le 18 juillet 2020. Apocalypse 11:11 représente le second rassemblement de ceux qui doivent être les cent quarante-quatre mille et l'étendard qui est dressé pour les nations, comme il est énoncé dans Ésaïe 11:11 !

Et en ce jour-là il y aura une racine de Jessé, qui se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations se tourneront vers elle, et son repos sera glorieux.

Et il arrivera en ce jour-là que le Seigneur étendra de nouveau sa main, une seconde fois, pour rassembler le reste de son peuple, qui subsistera, de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinar, de Hamath, et des îles de la mer.

Il dressera un étendard pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Ésaïe 11:10, 11, 12.

En 1850, le Seigneur a étendu sa main une seconde fois pour rassembler le peuple qui présentait le message du troisième ange de concert avec le message du Cri de Minuit, comme le représentent les deux tables d'Habacuc. En juillet 2023, le Seigneur a étendu sa main une seconde fois pour

rassembler le peuple qui présentait le message du troisième ange de concert avec le message du Cri de Minuit, comme le représentent les deux tables d'Habacuc. Tant 1850 que juillet 2023 identifient le rassemblement du « reste de son peuple », comme l'affirme Ésaïe au verset 11 du chapitre 11. Le verset 11 est encadré par les versets 10 et 12, et ces deux versets identifient l'élévation de l'étendard devant le monde.

Chacun des trois versets identifie l'étendard, bien que le verset du milieu les identifie comme le "reste". Le reste y est rassemblé une seconde fois, à partir de huit tribus. Le "8" représente non seulement ceux qui, dans l'arche de Noé, sont passés de l'ancien monde au nouveau sans voir la mort, mais le "8" représente aussi ceux qui sont la huitième Église qui est des sept. Les deux témoins d'Apocalypse 11:11 sont ceux qui ont été ressuscités. Le nombre "8" est le symbole de la résurrection, un symbole des cent quarante-quatre mille, un symbole du baptême et un symbole de ceux qui passent de Laodicée à Philadelphie et deviennent l'étendard d'Ésaïe pour les nations. Le Seigneur étend sa main une seconde fois de 1850 à 1865, puis à nouveau en juillet 2023.

En 2023, il y a eu une nouvelle lumière sur les sept temps, comme il y en avait eu en 1856. La période de 1856 à 1863 représente l'histoire des cent quarante-quatre mille, lorsque le Seigneur suscite le reste de son peuple comme une armée.

Ésaïe 11:11 s'accorde parfaitement avec Apocalypse 11:11, qui s'accorde parfaitement avec Daniel 11:11. Ésaïe et Jean dépeignent une histoire intérieure, et Daniel une histoire extérieure. La ligne extérieure de 11:11 chez Daniel est parallèle à la ligne intérieure de 11:11 chez Jean, et Ésaïe 11:11 présente l'étendard de la ligne intérieure, qui appelle l'autre troupeau de Dieu à sortir de la ligne extérieure. Palmoni a lié ces passages en un bel ensemble, ce qui ne pouvait être accompli que par Celui qui est le Créateur de toutes choses.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.

## **Dialogue avec l'information artificielle :**

Le monde des mathématiques attribue-t-il une signification particulière au nombre « 11 » ?

Oui, le nombre 11 présente plusieurs aspects d'un réel intérêt et d'une réelle importance en mathématiques (au-delà du simple fait d'être un nombre premier). En voici les principaux, que les mathématiciens et les passionnés de mathématiques mettent souvent en avant :

11 est le cinquième nombre premier, le plus petit nombre premier à deux chiffres et le premier nombre premier qui est un palindrome en base 10. "11" est le plus petit repunit (un nombre composé d'unités répétées) qui soit premier. C'est le seul nombre premier à deux chiffres dont les deux chiffres sont identiques. 11, 22, 33, 44, etc. Cela ne fonctionne que pour "11". "11" est un exposant d'un nombre premier de Mersenne. Le développement décimal de  $1/11 = 0,090909\dots$  a une période récurrente de seulement 2, mais  $1/11$  est célèbre d'une autre manière : la suite de nombres premiers 11, 101, 1009, 10007, 100003, etc., apparaît dans des discussions sur les nombres premiers en progression arithmétique. Le groupe diédral d'ordre 22 (symétries d'un polygone régulier à 11 côtés) est remarquable parce que "11" est le plus petit nombre premier pour

lequel le groupe diédral possède une structure non abélienne à centre trivial qui présente un intérêt en théorie des groupes. En physique théorique (théorie des cordes / M-théorie), l'univers est souvent modélisé en 11 dimensions d'espace-temps, et les physiciens et mathématiciens qui travaillent dans ce domaine remarquent fréquemment la présence du nombre 11. "11" est le seul nombre premier palindrome ayant un nombre pair de chiffres (tous les autres ayant un nombre pair de chiffres supérieur à 2 sont divisibles par 11 et donc composés). C'est un théorème en théorie récréative des nombres.

L'essentiel :

Bien que « 11 » ne jouisse pas du même statut de superstar que  $\pi$ ,  $e$  ou le nombre d'or, le 11 apparaît à maintes reprises comme le plus petit ou le premier exemple de nombreux phénomènes (le premier répunit qui soit un nombre premier, le seul nombre premier palindromique à un nombre pair de chiffres, apparition précoce dans de nombreuses démonstrations et contre-exemples, 11 dimensions dans la théorie M, etc.). Donc oui — le monde des mathématiques considère le 11 comme un nombre important.

« Celui qui a inspiré la Parole en était le véritable interprète. Christ illustre ses enseignements en attirant l'attention de ses auditeurs sur les lois simples de la nature et sur les objets familiers qu'ils voyaient et touchaient chaque jour. Ainsi, il conduisait leurs esprits du naturel au spirituel. Beaucoup ne parvenaient pas à saisir d'emblée le sens de ses paraboles; mais, à mesure qu'ils se trouvaient, jour après jour, au contact des objets auxquels le Grand Maître avait associé des vérités spirituelles, certains discernaient les leçons de la vérité divine qu'il avait cherché à imprimer dans leur esprit, et ceux-là furent convaincus de la vérité de sa mission et se convertirent à l'Évangile. » Sabbath School Worker, 1er décembre 1909.

« Conduisant ainsi du naturel au royaume spirituel, les paraboles du Christ sont des maillons de la chaîne de vérité qui unit l'homme à Dieu et la terre au ciel. » Les Paraboles de Jésus, 17.